



Ar Jakez



Editorial

Sommaire n°115

Juillet 2025

Tout doucement, comme une marche lente, l'été est arrivé. Le pas décidé des nombreux pèlerins frappe à nouveau le sol des chemins. Ils sont partis vers la tombe de Maître Jacques ou bien ils se préparent pour marcher sur quelques étapes de ce pèlerinage ancestral.

Cette année, la Société Française, la première association jacquaire, fête ses 75 ans.

De nombreuses animations rythment le paysage jacquaire national. Nous avons été invités par nos amis des associations de la Nouvelle Aquitaine à Bordeaux à les retrouver pour une journée conviviale. Votre conseil d'administration planche sur les évolutions à venir ; site internet, guide des chemins bretons, poursuite des recherches d'éléments de patrimoine, concerts du chœur Mouez Ar Jakez, formation à l'hospitalité, préparation de conférences et d'expositions...

Aujourd'hui, notre revue Ar Jakez et son équipe vont essayer une fois encore de vous faire apprécier notre patrimoine mais aussi mettre en valeur vos textes et vos contributions. Vous le lirez, nous avons également ouvert nos pages aux associations jacquaires amies. Les idées fusent afin de préparer pour l'année prochaine les événements du trentième anniversaire de votre association bretonne.

Éditorial - Jean-Marc FERRAND	1 / 2
Haut les cœurs	3
• Croiser des animaux - Michel FERRANT	
• Fraterniser - Bernard LE MENE	
Histoire et patrimoine	4 / 6
• L'influence des granges cisterciennes dans le Trégor - Denis CHARLES	
• La restauration des vitraux à Monterblanc - Silvain GAUDISSERT	
Témoignages	6
• Une chevalière et un ami - Wilfred CHEVALIER-BOUTELL	
Autour du monde jacquaire	7 / 11
• El Monaguillo, (L'enfant de chœur) - Julio FERNÁNDEZ SENRA	
• Le mouvement jacquaire - Jean-Marc FERRAND	
Vie de l'association	12 / 13
• Semaine de marche régionale dans le Morbihan - Catherine LE BRUN	
• De grands plaisirs, une grande déception	
Vie des délégations	14 / 16
Calendrier	16
Brèves	2 / 9 / 11



Les permanences ont été actives sur les cinq départements, les équipes renseignent, conseillent et revivent avec les adhérents leurs projets de chemin. Les accueillants sont toujours présents au bord du chemin. C'est une belle chaîne de solidarité et de fraternité dans l'esprit jacquaire.

Les chemins bretons vers Compostelle sont un trait d'union entre les cultures et les peuples. Les bretons mais aussi nos amis de toutes les régions, les québécois, les espagnols et bien d'autres nationalités vont se croiser sur les routes et les chemins, partageant leurs histoires, leurs traditions et leurs rêves.

Les chemins permettent un espace de réflexion, de prière

pour certains, de partages, ou les différences s'estompent et les cœurs s'ouvrent.

Je ne remercierai jamais assez les équipes bénévoles de notre association qui œuvrent au service du plus grand nombre de façon totalement désintéressée avec une motivation jacquaire sincère et bienveillante.

Nous sommes ouverts à toutes les idées et les compétences au profit de nos adhérents.

A très bientôt si vous souhaitez nous rejoindre dans cette belle aventure humaine !

Ultra e suscia

Jean-Marc FERRAND



Appel aux artistes et futur concours photo

Afin de célébrer les 30 ans de notre association (l'an prochain déjà) nous souhaiterions créer un beau livre qui pourrait constituer un excellent souvenir et être vendu dans notre boutique. A cette fin, nous demandons aux artistes qui voudront bien contribuer de prendre contact avec nous pour discuter de ce que l'on pourrait mettre en place. Que vous soyez peintres, photographes, écrivains, poètes, sculpteurs... nous savons que vous nous lisez et avons besoin de vous.

Pour nous contacter c'est par ici :

ar.jakez@compostelle-bretagne.fr

L'idée d'un concours photo a également été évoquée, alors n'oubliez pas vos appareils photo pendant que vous pègrinerez cette année.



Onguent pour les pieds

Pendant la marche régionale, Chantal Legland a pu plébisciter la recette d'onguent de Marie-France Chaudron, hébergeuse de Saint-Aubin-d'Aubigné ayant soulagé bien des douleurs aux pèlerins qu'elle accueille. Cette dernière accepte gentiment que sa recette soit publiée, merci à elle.

Dans un pot de crème de 250mL :

- 100 ml d'huile olive macérée au plantain (le plantain macère pendant 3 semaines environ dans l'huile d'olive)
- 50 gr de cire d'abeille
- 100 gr de beurre de Karité
- 30 gouttes de HE Tea tree
- 30 gouttes de HE Eucalyptus citronné
- 20 gouttes de HE Lavande vraie
- 20 gouttes de HE Gaulthérie
- Dans un bol au bain marie, mettre la cire à fondre puis rajouter le karité, et ensuite l'huile macérée.
- Lorsque le tout est bien fondu et un peu refroidi (moins de 40°C pour une bonne efficacité des HE), ajouter les gouttes d'HE.
- Transvaser dans le pot.

*HE = huile essentielle



Joli tampon

Si vous aussi vous avez de beaux tampons sur vos credencials ou si vous en avez fait faire pour les pèlerins que vous accueillez, n'hésitez pas à nous en envoyer : ar.jakez@compostelle-bretagne.fr



Le tournage du nouveau film « Compostelle » a débuté

Nous avons reçu Bernard Olivier à notre AG de Fouesnant il y a quelques années. Cet ancien journaliste et fondateur de l'association SEUIL qui propose des séjours de rupture pour les jeunes en difficulté, a écrit un livre "Marche et invente ta vie". Cette histoire d'amitié va être adaptée dans le nouveau film réalisé par Yann Samuell et son équipe. Actuellement en tournage en Occitanie, et avec Alexandra Lamy dans le rôle principal, entourée de plus de 200 figurants locaux, le film abordant les thèmes de la deuxième chance et de la rédemption devrait sortir sur les écrans l'année prochaine.





Croiser des animaux

Du stress à la contemplation

« Si vous pensez que l'aventure est dangereuse, essayez la routine, elle est mortelle. »

Paulo Coelho

« Au secours ! » Pour quitter Pamiers, j'avale en transpirant la rude montée dans la forêt squattée par une armée de mouches belliqueuses. Attaqué, harcelé, dévoré et piqué par des tourbillons de taons, j'ai beau mouliner avec mes mains, les gros insectes plats adorent ma peau humide de la sueur qui dégouline sur tout mon corps.

Voilà une traversée à haut risque pour rentrer dans Saint-Sever. Je reste cloué sur le bord du fossé. Un roquet frondeur, susceptible et téméraire, se précipite et dans un roulé-boulé qui me fait éclater de rire, il contrattaque, culbute, rapplique, s'affale, dérape, s'égosille en exhibant sa menaçante dentition, et tel un ressort féroce, il m'empêche toujours de passer.

Un midi d'été, dans une vallée de Bigorre, un grand craquement sec fige ma respiration. Un gros sanglier gris se réveille

brusquement, grogne d'un air fâché et bondit en remontant vers le haut du bois voisin. Je décampe sur-le-champ !

Cahors est à l'horizon. Attention ! Une collision aurait pu me terrasser. Brusquement, dérangée ou surprise, une biche élégante, d'un saut somptueux, a bondi, détalé et traversé à trois mètres devant moi, me scotchant sur place ! Beauté inattendue et grâce extraordinaire !

Dans la montée sublime vers Roncevaux, une jument puissante et avenante, à la robe alezane, attend au milieu de la route. Le vent danse dans sa crinière d'or. Ses yeux éblouis me regardent fixement dans une complicité de silence et de bonheur. J'ose lui faire une déclaration d'amitié. Douce et affectueuse, elle boit mes paroles. Ma main dépose des caresses appuyées sur son épaule. Tête basse, oreilles relâchées, elle apprécie le contact et elle semble m'interroger : après quoi cours-tu ? Les chevaux sont des modèles de conduite intérieure. Ils s'attardent pour digérer l'herbe et le temps qui passe !

Je me laisse prendre au jeu du Chemin et à la somptuosité de la vie animale que j'ai la chance d'approcher dans son milieu naturel !

Michel FERRANT

Fraterniser

« Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir ensemble comme des idiots. »

Martin Luther-King

Les pèlerins de Compostelle effectuent une traversée en équipage international, une caravane de l'amitié formée de visages concrets. Sans nous être choisis, nous sommes tous frères et sœurs du Chemin, réunis avec le même idéal : marcher vers le même horizon et donner sans rien attendre.

L'attention à l'autre éclate dans des détails : une parole amicale jetée au vent, un sourire encourageant, une flèche ou un prénom dessiné sur le sentier pour le compagnon que je viens de dépasser. La confiance règne dans les gîtes. C'est une réelle complicité entre personnes qui se

donnent la main pour que chacun avance à son rythme. Mark Twain dirait : « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ». C'est une trêve où les humains essaient d'être gentils, honnêtes, empathiques.

Même si ce sont des rapports de courte durée, une communion se tisse, au fil des pas mêlés. Une gourde d'eau offerte peut sauver un marcheur épuisé sous la canicule. Une trousse de pharmacie peut soulager plusieurs bobos. Un menu avec mise en commun d'ingrédients individuels est toujours plus copieux. Faire les courses et préparer un repas à plusieurs est plus convivial et meilleur pour tous ! Madeleine Delbrêl répétait : « Fais avec tous ce qui fait du bien à tous, plutôt que de faire mieux ce qui ne ferait du bien qu'à toi ! »

Des Bons Samaritains sont les discrets serveurs des pèlerins, d'une façon anonyme et bienveillante. Ils ont aménagé, en pleine campagne, des lieux pour permettre aux marcheurs de pique-niquer agréablement ou de profiter de blocs sanitaires. Des fermes offrent boissons et fruits dans un coin de grange. Derrière chaque flèche qui balise l'itinéraire, se cache une main qui s'est appliquée à son dessin. Après une journée fatigante, le pèlerin trouve une maison chaleureuse et des oreilles disponibles.

L'arrivée à Santiago déclenche un autre déclin de fraternité. Après la sueur et l'effort partagés, nous voilà arrivés à la victoire avec un délice d'émotions que couronne pour plusieurs, la communion eucharistique.

Bernard LE MENE



Histoire et patrimoine

L'influence des granges cisterciennes dans le Trégor

Bégard, tête de pont de l'ordre cistercien en Bretagne

Fondée en 1130, l'abbaye de Bégard est la première implantation cistercienne en Bretagne. Elle devient le pivot d'un réseau monastique en plein essor : Le Relec (1132), Boquen (1137), Saint-Aubin-des-Bois (1138), Lanvaux (1138) et Coatmalouen en Kerpert (1142) sont autant de filles issues de cette maison-mère trégorroise. Ce développement n'est pas qu'une affaire de cloîtres : il structure durablement l'espace rural breton.

Granges cisterciennes :

le modèle agricole en robe de bure

Les Cisterciens ne s'installent pas au cœur des villes, mais à la marge, dans les landes, les forêts ou les vallées mal drainées. Ils y fondent des granges, véritables unités agro-économiques, exploitées par des convers (religieux employés aux travaux et exclus des ordres sacrés) et structurées autour de bâtiments sobres, efficaces et reproductibles. Blé, avoine, seigle, élevage bovin, ovins pour la laine : l'économie monastique repose sur l'autarcie performante. Dans le Trégor, on repère des granges majeures à Kermoroc'h, Kernansquillec, Coat-Meur ou encore Kerguiniou. Chacune s'insère dans un réseau bien pensé, à distance raisonnable de l'abbaye-mère et en lien avec les marchés de Tréguier, Lannion ou La Roche-Derrien.

Une implantation stratégique :

lecture d'un maillage raisonné

Les travaux de Fadila Hamelin sur l'espace cistercien en Bretagne montrent que les granges obéissent à une logique territoriale millimétrée. Elles



Carte des implantations des cisterciens de Bégard dans le Trégor. Photo de Fadila Hamelin.

se déploient dans un rayon de 20 à 30 km autour des abbayes, formant une couronne productive connectée à des voies de circulation. Le choix des emplacements combine l'accès à l'eau, la qualité des sols et une certaine distance des centres laïcs pour garantir l'autonomie. Dans le Trégor, le réseau de Bégard s'étire en étoile : Pédervec, Louargat, Pluzunet, Plouisy, Prat... Il intègre des lieux-clés pour la transformation (moulins), l'élevage (hautes terres) ou les cultures (vallées alluviales). Certaines granges sont groupées, formant de véritables noyaux d'exploitation complémentaire, comme à Kermoroc'h et Coat-Meur, à proximité des rives du Léguer. D'autres, comme Kernansquillec en Trégor, s'appuient sur une ressource hydraulique pour actionner scieries et moulins. Cette dispersion hiérarchisée des sites traduit une pensée foncière fine, à mi-chemin entre rationalité monastique et opportunisme géographique.

Convenants, quévaises et juvénaux :

Les Cisterciens savent aussi s'adapter aux réalités locales. Dans le Trégor, ils utilisent des formes souples de mise en culture des terres : convenants et quévaises, contrats qui permettent à des familles paysannes d'exploiter une tenure contre redevance. Mieux : ces terres sont transmissibles, souvent au juvénaux, c'est-à-dire au dernier enfant. Ce mécanisme, répandu dans la coutume bretonne, permet de prolonger le bail sur deux générations successives, assurant une plus grande stabilité, une meilleure transmission des métiers et des investissements durables. Résultat : le système combine souplesse juridique, ancrage familial et performances agricoles. Une recette gagnante.

Des savoirs diffusés

du cloître à la métairie

Les granges ne sont pas de simples exploitations. Elles deviennent des





Très peu de granges subsistent en l'état dans la région. Celle de L'île Milliau à Trébeurden restaurée est devenue un gîte.

laboratoires de diffusion agronomique. Grâce à l'écrit, à la transmission orale et à l'encadrement des métayers, les Cisterciens font rayonner des pratiques nouvelles : rotations plus longues, amendement calcaire, drainage, sélection des semences. Ce sont souvent des techniques d'origine méridionale, adaptées au contexte breton. La production du lin, par exemple, semble initiée puis renforcée par ce réseau. Les Cisterciens favorisent cette culture, tant pour la production textile (toiles de lin servant aux vêtements, draps...) que pour le commerce et son rôle dans la rotation des cultures. Dans les vallées du Léguer et du Jaudy, propices à l'installation de routoirs, la culture du lin se développe avec les granges comme relais techniques. Le lin devient ainsi un marqueur du Trégor dès le XIII^e siècle, avant même l'âge d'or toilier des XVII^e et XVIII^e siècles.

Un maillage rural structurant

Ces granges, loin d'être isolées, sont connectées à une économie régionale. Elles approvisionnent le commerce des maisons de villes de Lannion, Guingamp, Tréguier, Pontrieux... en céréales, cuir, laine, lait, farine, parfois en sel ou poisson selon leur localisation. Certaines granges développent des moulins, d'autres transforment les produits sur place. Leur organisation, souvent autour de métairies à partir du XIV^e siècle, perdure même lorsque les convers disparaissent. Les granges deviennent alors des fermes nobles, gardant leur fonction structurante. Elles constituent une épine dorsale rurale, où l'Église épouse l'économie sans l'étouffer.

Une empreinte durable sur le territoire

Le temps a passé, les moines ont quitté les granges après la révolution, mais leur empreinte est toujours visible. Dans la toponymie (La Grange, Le Moustoir, Kervenec, Manaty, Skiber), dans le parcellaire ancien, dans les chemins creux bordés de haies, dans les pratiques agricoles transmises. Le Trégor moderne reste façonné par cette logique cistercienne : un territoire organisé entre pôles ruraux et un maillage urbain dynamique, soutenu par un tissu économique en adaptation permanente.

Denis CHARLES

Sources :

Fadila Hamelin, *Les granges cisterciennes en Bretagne*, in Actes du colloque de Pontigny, 2003, Les granges de l'abbaye cistercienne de Bégard - Base Relecture, Région Bretagne, ARSSAT Lannion.

La restauration des vitraux de saint Jacques, saint Pierre et sainte Anne à Monterblanc, un patrimoine renaissant.

La commune de Monterblanc, située dans le Morbihan, est connue pour son riche patrimoine historique et religieux. Parmi les trésors de son église, les vitraux des trois saints occupent une place particulière, tant par leur beauté que par leur symbolisme. Toutefois, au fil des ans, ces œuvres d'art ont subi les effets du temps, des intempéries et de l'usure naturelle. C'est dans ce contexte que la commune a entrepris un projet

ambitieux visant à redonner vie à ces vitraux et à préserver cet héritage pour les générations futures. La restauration de neuf vitraux du XXe siècle dirigée par Pierre Tatin, meilleur ouvrier de France en vitraux d'art en 2023, a duré 2 mois.

Silvain GAUDISSERT



Témoignages

Une chevalière et un ami

Pourquoi ? Pourquoi diable se lancer dans cette aventure ?

Parmi mes souvenirs les plus anciens, il y a cette chevalière de mon père, ornée d'une coquille Saint-Jacques, un mystère ! Héritage familial d'une famille qui quitta la France pendant les guerres de religions pour rejoindre l'Angleterre et ensuite l'Argentine. Seul mon père reviendra en France après moult péripéties.

Point de départ de ma curiosité, cette histoire avalisera finalement ma décision d'emprunter le chemin. Comme beaucoup de pèlerins, mes maux affectifs pèsent presque autant sur mes épaules que mes affaires dans mon sac trop lourdement et inutilement chargé ! Mais bien moins qu'il y a 5 ans, quand j'ai commencé mon chemin à Paris un 1er janvier ! J'ai repris cette année ma pérégrination à Tours où j'étais arrivé il y a 3 ans. La première soiréee et les premières étapes m'ont mis en relation avec un pèlerin hollandais, Gérard, parti de chez lui début mars avec pour objectif final Fisterra. Nous ferons route ensemble jusqu'à Bordeaux, terme de cette épisode pour moi. Nous avons beaucoup



marché ensemble, en discutant, en silence, en introspection souvent, parfois avec d'autres pèlerins au gré des rencontres dans les maisons jacquaires où se retrouvent des destins, des parcours atypiques, des marcheurs marqués par la vie, mais toujours avec une attitude

positive. La marche oxygène le cerveau, fait du bien au corps, libère les toxines ! Une connivence, une amitié, s'est ainsi dessinée au gré des confidences et des kilomètres. Il n'y a pas de hasard, Gérard et moi devions nous rencontrer. Suite à de nombreuses chutes dues à un sac à dos inadapté, déformé par sa charge (19kg dont cinq de nourriture), et avec l'aide précieuse des hospitaliers de la maison des pèlerins de Bordeaux pour convaincre Gérard, la décision fut prise d'échanger nos sacs à dos afin qu'il poursuive plus confortablement.

Je partais cette fois-ci en portant le décès de ma sœur que j'ai accompagnée dans sa lutte contre un cancer ! Je reviens avec un ami que j'accompagne virtuellement depuis la maison jusqu'à la fin de sa quête, une façon pour moi d'être encore avec lui sur le chemin !

Ultreia Gérard

Wilfred Chevalier-Boutell



El Monaguillo (L'enfant de chœur)

Lors du colloque des journées patrimoniales de l'Institut de Recherche Jacquaire (IRJ) à Quimper, j'ai eu le plaisir de faire la connaissance de Julio Fernández Senra.

Julio était professeur de langue et de littérature galicienne, il est en retraite et occupe ses journées avec passion et engagement. Il est le fondateur du Centro de Cultura Popular Xaquin Lorenzo et actuellement coordinateur.

Le Centre a célébré, en 2024, vingt ans de promotion de la culture et de la tradition dans la province d'Ourense, sur le chemin de la Plata. Son objectif principal est de promouvoir tout type d'activité visant à récupérer, préserver et diffuser la culture populaire, en particulier auprès des jeunes.

Julio Fernandez Senra est également le fondateur et directeur de la revue Raigame avec qui nous préparons la communication des actes du colloque de Quimper.

Il est le fondateur et le directeur des Xornadas de Folclore de Ourense (Festival de danses du monde).

Il est à l'origine et responsable de la Convention entre la Diputación de Ourense, Ti ar Vro Kemper et Le Comité de Jumelage Quimper-Ourense.

Il m'a semblé important d'ouvrir des espaces d'écritures à nos amis des associations jacquaires françaises et étrangères ou de leur environnement.

Jean-Marc FERRAND

L'enfant de chœur de la cathédrale d'Ourense et saint Jacques Apôtre

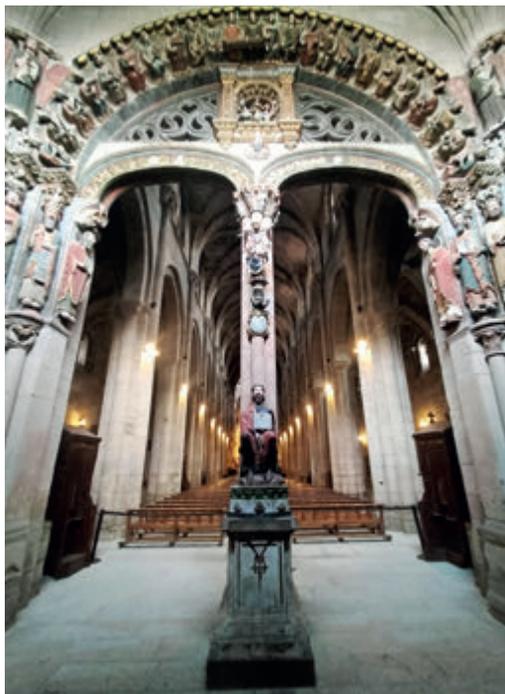
- *Dominus vobiscum.*

- *Et cum spiritu tuo.*

- *Introibo ad altare Dei*

- *Ad Deum qui laetificat juventutem mean...* Je répondais comme un automate, sans comprendre le sens de mes paroles, participant au rituel de la messe en latin à laquelle j'assistais jour après jour dans la chapelle du Saint-Christ. Invariablement, mon attention et mon regard vagabondaient sur la décoration baroque à l'arrière de la chapelle, où officiait le prêtre de service, pour finir par se fixer sur la très belle statue de la Vierge. Je connaissais son importance grâce aux explications très détaillées que Don Luís, le doyen de la cathédrale et professeur des enfants de chœur, nous donnait sur tous les trésors de la cathédrale. Il nous avait expliqué qu'il s'agissait d'une statue artistique de grande valeur de l'école de Gregorio Hernández.

Une fois mon travail d'enfant de chœur terminé, vers 9 heures, tandis que mes camarades moins matinaux, les chanoines et les bénéficiaires, participaient à la messe du chœur qui se célébrait entre 9h30 et 10h30, mon moment de découvertes arrivait. Découvertes de tous les recoins de la cathédrale et de toutes les merveilles de cet immense temple, certaines visibles, d'autres cachées aux fidèles. Ma grande imagination d'enfant se nourrissait de ce que je voyais jour après jour, ce qui me motivait à y retourner régulièrement.



Autour du monde jacquaire

L'un de mes endroits préférés était le Portique du Paradis, avec sa magnificence, son caractère monumental et ses superbes sculptures polychromes représentant saint Jacques assis au centre. C'est là que je me rendais en premier. J'adorais chercher, dans les plis de ses vêtements, les petits papiers sur lesquels les jeunes filles du collège des Carmélites voisin avaient écrit leurs prières au saint afin de trouver le fiancé de leurs rêves. Puis je m'extasiais en admirant la symphonie de couleurs qui émanait des figures des apôtres, y compris saint Jacques le Majeur, des prophètes et des anciens de l'Apocalypse qui, dans une conversation animée, faisaient résonner leurs instruments médiévaux. L'ensemble m'éblouissait et me fascinait...

J'ai passé de nombreuses journées, avec certains de mes camarades, à découvrir les innombrables recoins des voûtes de la cathédrale. Nous y accédions par les escaliers du clocher que nous utilisions, lors d'occasions spéciales, pour sonner les cloches. Nous avions découvert la petite porte d'accès dans un coin de l'escalier, que nous avions réussi à ouvrir à force de pousser. Nos attentes n'ont pas été déçues. Jour après jour, nous découvriions de nouveaux endroits sous les immenses toits et des vues magnifiques sur les différents espaces de la cathédrale. J'adorais la coupole. C'était mon belvédère préféré. Lentement et sans faire de bruit, nous nous penchions prudemment par une minuscule porte vers le petit balcon. Soudain, comme par magie, nous contemplions, à vol d'oiseau, nos camarades et tous les chanoines et bénéficiaires de la cathédrale célébrant la messe du chœur. Nous admirions avec émerveillement la merveille architecturale que constituait la coupole octogonale de style gothique tardif. Don Luis nous avait expliqué qu'elle avait été construite à la fin du XVe siècle et au début du XVIe. Nous apercevions une partie de la nef en forme de croix latine de plus de 80 mètres de long, avec trois nefs séparées par des piliers cruciformes, des arcs en ogive et des voûtes en croisée d'ogives. Le temps passait à toute vitesse et lorsque nous voyions que les offices religieux touchaient à leur fin, nous rebroussions chemin et nous nous dirigeons vers l'école cathédrale, à laquelle nous accédions par une porte latérale près du Portique du Paradis.

Une fois la session matinale terminée, nous devons traverser toute la nef centrale pour sortir du temple. Nous pouvions sortir, soit par la porte nord, soit par la porte sud. Lorsque nous sortions par la porte nord, nous tombions nez à nez sur la statue de « Santiago matamoros » (saint Jacques matamore) monté sur son cheval et brandissant



son épée justicière. Cette figure équestre avait toujours été une énigme pour moi. Pourquoi Matamore ? Qui étaient les Maures et pourquoi saint Jacques se consacrait-il à les tuer ? Des questions d'enfant que je n'osais pas poser à Don Luis. Il répondait toujours avec un sourire bienveillant aux questions, pertinentes ou non, que lui posaient ses enfants de chœur et ses élèves. Étant le plus jeune d'entre eux, je n'osais pas poser certaines questions...

Nous passions devant la chapelle du Saint-Christ. Mon regard se glissait à travers les barreaux de la porte principale de la chapelle et je découvrais la merveilleuse décoration baroque qui me fascinait tant. Elle était toujours la même et toujours différente. Jour après jour, je découvrais de nouveaux détails que je n'avais pas remarqués auparavant. Ce qui attirait d'abord mon attention, c'était l'image gothique du Saint-Christ. Une figure de plus de deux mètres encadrée par une chapelle spectaculaire avec un magnifique baldaquin. Don Luis nous disait toujours qu'elle était aussi belle que celle de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle. Je regardais si sa barbe et ses cheveux avaient poussé par rapport aux jours précédents, car c'est ce que disait la légende urbaine qui m'intriguait tant. Je la voyais





toujours de la même taille, ce qui m'intriguait encore plus. J'étais émerveillé par les sculptures et les pièces d'orfèvrerie qui occupaient tous les murs et le plafond, sans laisser un seul espace libre. Mes yeux avides d'enfant curieux parcouraient lentement tous les recoins, bien connus, à la recherche de quelque chose qui aurait pu échapper à mon regard scrutateur.

Nous sortions ensuite par la porte nord et je m'arrêtais inmanquablement pour contempler les groupes sculptés du magnifique portail, clairement influencés par l'école compostellane du maître Mateo. Portail roman avec des ajouts gothiques. Je m'attardais particulièrement sur le tympan, où se détachaient l'image de la Vierge tenant le corps du Christ et la figure de saint Jacques vêtu en pèlerin...

Julio FERNÁNDEZ SENRA



Recherche d'hébergeurs

Malgré les réponses positives reçues suites à notre dernier appel, nous continuons de chercher des hébergeurs sur les voies des Capitales et des Plantagenêts.

Si vous aussi, vous disposez d'une chambre et souhaitez accueillir des Jacquets de temps en temps, n'hésitez à vous faire connaître.

Nous ne diffuserons pas votre adresse. Seuls votre numéro de portable et votre commune figureront sur notre listing. Vous restez, bien entendu, libre d'accepter, ou pas, un pèlerin qui vous contacte. En général, l'accueil comprend le dîner, le coucher et le petit-déjeuner. Mais, le repas n'est pas une obligation s'il y a la possibilité de dîner dans la commune.

Si vous demeurez loin des chemins balisés ou ne pouvez pas accueillir, mais connaissez des personnes qui seraient prêtes à le faire, mettez-les en relation avec votre délégué départemental. Leurs détails se trouvent en fin de ce magazine.



Autour du monde jacquaire

Le mouvement jacquaire

Dans le cadre des Chemins de Compostelle en France, 71 monuments ainsi que 7 portions de chemins sont inscrits depuis 1998 sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco sous le titre officiel de « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France ».

Le rôle et la diversité des associations sur les chemins de Compostelle

Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui sans l'implication passionnée de centaines d'associations. En France, on recense plus de 80 associations jacquaires, et plus de 300 à l'échelle mondiale. Si leur taille, leurs

priorités ou leur sensibilité (laïque ou confessionnelle) peuvent différer, toutes ont un même socle d'engagement : informer, accueillir, accompagner les pèlerins et faire vivre les chemins.

Des missions variées mais complémentaires

Ces associations privilégient des approches multiples du pèlerinage : la marche, la culture, le patrimoine, la spiritualité et la dimension humaine. Elles délivrent ou tamponnent la credencial, et certaines gèrent des hébergements ou des réseaux d'hospitalité. D'autres organisent des marches, des conférences, des visites culturelles ou des publications. Leur ancrage local est souvent un moteur de vitalité pour les territoires traversés.



Les structures nationales et européennes

La Fédération Européenne des chemins de Saint-Jacques de Compostelle

est née en 2011 avec une appellation internationale et un logo " Saint James Way " dont le siège était au Puy-en-Velay. Elle regroupe des organismes publics de 7 pays (Lituanie, Pologne, France, Belgique province de Namur, Portugal, Espagne et Pays-Bas).

Le but de la constitution de cette Fédération était en premier lieu d'obtenir la certification du Conseil de l'Europe pour communiquer, notamment via un site internet.

Sa mise en place permet au Conseil de l'Europe d'intégrer les chemins de Compostelle, au titre du patrimoine culturel européen, et d'accorder des financements pour des projets spécifiques.

L'Agence française des chemins de Compostelle

Association parapublique basée à Toulouse, créée en 1990, elle coordonne les actions autour des chemins classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Présidée par un élu régional occitan, elle rassemble plus de 190 membres (col-

lectivités, hébergeurs, associations, etc...). Elle répond à la volonté des collectivités publiques de partager une politique de développement territorial basée sur la culture et le tourisme. Elle est au service des itinéraires jacquaires et de publics toujours plus nombreux. L'agence a hérité de la fédération européenne devenue inopérante, et devient, de fait, porteuse de la certification du conseil de l'Europe qui doit être renouvelé en 2025.

<https://www.chemins-compostelle.com>

La Société Française des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Créée en 1950, c'est la première association jacquaire au monde. Portée à l'origine par des historiens et hispanophiles, elle s'est donnée pour mission de faire connaître le patrimoine jacquaire et d'accompagner les pèlerins. Elle a été pionnière dans les recherches historiques et l'inventaire du patrimoine, en plus de favoriser la création d'autres associations en Europe. Elle fête cette année ses 75 ans.

<https://www.amis-de-compostelle.fr>



Autour du monde jacquaire

Compostelle-France (FFACC)

Cette fédération regroupe une soixantaine d'associations françaises. Nous y sommes présent en qualité de membre associé. Issue d'une scission avec la Société Française en 2000, elle met l'accent sur l'accompagnement des "pèlerins-randonneurs" et la valorisation contemporaine des chemins. Elle mène aussi des projets concrets comme "1000 mains pour le Chemin", une journée nationale d'entretien et d'animation des sentiers, en partenariat avec l'Agence des chemins de Compostelle. <https://www.compostelle-france.fr>

Webcompostella

Cette association numérique propose une aide culturelle, artistique et spirituelle aux pèlerins, notamment via un accueil à Santiago. Depuis 2015, elle organise l'accueil francophone dans la capitale galicienne, offrant réunions de partage, informations spirituelles et messe quotidienne. Elle est soutenue par l'Église catholique mais s'adresse à tous, dans le respect des convictions de chacun. <https://www.webcompostella.com>

L'Institut de Recherche Jacquaire (IRJ)

L'IRJ est une association de chercheurs pèlerins désireux de révéler un patrimoine unique en Europe, hérité des cultes et pèlerinages dédiés à saint Jacques dont Compostelle. Ce groupe a été constitué autour de Denise Péricard-Méa au début des années 2000. Son objectif initial était de poursuivre ses recherches universitaires dans un cadre pluridisciplinaire en liaison avec des associations de pèlerins. Il devint en 2002

une association indépendante, la Fondation David Parou Saint Jacques. Celle-ci fonda en 2021, l'Institut de Recherche Jacquaire (IRJ) pour mettre en œuvre un programme pluriannuel qui a obtenu le Label de l'année européenne du patrimoine 2018. Notre association est adhérente de l'IRJ. <https://www.institut-irj.fr>

Camino Europa Compostela

Cette toute nouvelle fédération européenne (lancée en 2024) regroupe des associations nationales de 18 pays européens. Elle vise à représenter la voix des pèlerins et associations auprès des institutions européennes, à renforcer la solidarité entre les chemins, et à porter les valeurs humanistes, historiques et spirituelles du Camino. Ses membres fondateurs incluent Compostelle-France, la Société Française, ainsi que des associations belges, néerlandaises et espagnoles. <https://www.caminoeuropacompostela.eu>

En conclusion

Le chemin de Compostelle est bien plus qu'un itinéraire : c'est un réseau vivant d'associations jacquaires engagées qui font de chaque pas un acte de transmission, de découverte et de fraternité. Grâce à leur diversité et à leur coopération, les chemins continuent d'inspirer chaque année des milliers de pèlerins venus de tous horizons.

Jean-Marc FERRAND



Retrouvailles imprévues entre « l'ours breton » et une archiviste

Un de nos premiers adhérents dans le Finistère, Ronan Pérennou, est mis à l'honneur dans une lettre de Denise Péricard-Méa pour l'IRJ. Il a compté depuis la création de l'association; son histoire et son accueil étant un exemple de tradition jacquaire.

Ronan a fait le chemin en 1996 et avait rencontré Denise en Espagne. Près de 30 ans plus tard, leur passion du Chemin les a fait se retrouver, à Quimper. Une histoire passionnante et un témoignage à découvrir dans la dernière lettre de l'IRJ : <https://lettres.institut-irj.eu/wp-content/uploads/2025/06/Lettre-190-Ronan-lours-pelerin-qui-marchait-vers-un-miracle.pdf>

Site de l'IRJ : <https://www.institut-irj.fr/>



Résultats de la tombola

Suite à la participation active à la tombola organisée par le CMB, nous sommes heureux de vous annoncer qu'il y a eu quatre heureux gagnants parmi nos adhérents qui avaient acheté les billets suivants :

- 9745213 gagne un panneau solaire
- 4924606 gagne un sac étanche
- 9509483 gagne un casque Bluetooth
- 1747210 gagne un casque Bluetooth

Retirez vite vos lots si ce n'est déjà fait.



La vie de l'Association

Semaine de marche régionale dans le Morbihan du 12 au 18 avril

Les 92 participants venus des 5 départements bretons, et même au-delà, avaient rendez-vous à l'abbaye de Langonnet, le samedi 12 avril pour un premier pique-nique. Après les visites de l'abbaye, du musée africain et une première boucle, nous avons rejoint notre hébergement de la semaine au lycée Saint-Michel des Apprentis d'Auteuil, en Priziac. Nous y étions accueillis en pension complète et partions tous les matins avec nos pique-niques.



Comme en Finistère l'an passé, nous avons programmé des marches en « étoile ». Chaque jour, une vingtaine de voitures partait en covoiturage vers le lieu de rendez-vous pour partir à la découverte du Pays du Roi Morvan regroupant la Cornouaille Morbihannaise et le Pays Pourlet. Nos journées se déroulaient entre les visites patrimoniales et de belles randonnées.



• **Dimanche**, en matinée : messe des Rameaux dans la chapelle capitulaire de l'abbaye de Langonnet pour un groupe et pour le second, visites de la chapelle de Crénénan et de Guémené sur Scorff, accompagnés par Hervé et Philippe, nos guides locaux. Après le pique-nique (avec ou sans andouille) une boucle de 10 km autour de Guémené sur Scorff, via Locmalo, avec une météo agréable.

• **Lundi**, Gourin pour le circuit des Crêtes dans les Montagnes Noires, le château de Tronjoly et une information sur l'émigration morbihannaise vers l'Amérique du Nord, très importante au départ de Gourin et ses environs.

• **Mardi**, Circuit de Locuon en Ploërdut et visite de la seule carrière gallo-romaine européenne dont les traces d'exploitation sont encore visibles, guidée par l'association des Amis de Locuon.

• **Mercredi**, marche à travers la forêt de Pont Callec et son château, le long du Scorff et visite de la chapelle Saint-Albaud.

• **Judi**, boucle au Fauët avec les visites des chapelles Sainte-Barbe et Saint-Fiacre et les bords de l'Ellé.

• **Vendredi**, boucle à Priziac sous la pluie, visite de l'église romane saint Béhaus.



Nous avons terminé cette semaine, vendredi midi, au restaurant à Ploërdut et par un dernier pot d'accueil en compagnie du maire de Ploërdut.

À souligner de belles soirées avec un quiz mémorable, des chants, des contes, un film, le diaporama de la semaine et des apéritifs sympathiques. Merci à Marie-Claire pour ses commentaires sur le patrimoine, nos barmen, notre photographe et toute l'équipe organisatrice.

A l'année prochaine.

Catherine LE BRUN



De grands plaisirs, une grande déception

Nous étions 93 à marcher sur ces beaux chemins du Pays du Roi Morvan au Fauët à l'occasion de la marche régionale organisée par Compostelle Morbihan. Très belle marche, encore félicitations à l'équipe organisatrice, chapeauté par Françoise et à l'équipe des Apprentis d'Auteuil. Celle-ci nous hébergeait et a bossé pour nous avec efficacité et dans la bonne humeur.

Au programme : un petit déjeuner copieux et savoureux, un apéro convivial permettant de discuter longuement les uns avec les autres, des dîners variés, des animations en soirée très réussies.

Des paysages à couper le souffle entre bois et vallons.

La météo a été conforme aux prévisions. Temps maussade sauf le dernier jour où la pluie s'est déchainée, pauvres pèlerins que nous étions, du début à la fin de la rando. Si bien que nous avons eu largement le temps d'admirer nos chaussures, de plus en plus... humides. Un repas de fin de marche, au restaurant « chez Marie Thérèse » à Ploërdut, bien à l'abri, nous a bien réchauffé et c'est dans ces conditions optimales que nous nous sommes quittés.

Alors tout va bien ???? Ben non !!!!

Les chanteurs de Mouez Ar Jakez, le chœur de Compostelle Bretagne, avaient prévu, le dimanche 13 avril un concert à l'abbaye de Langonnet avec Gwenaël, notre nouveau chef de chœur. Mais ce concert a été annulé très tardivement, à notre grand regret. Contrariété des 30 choristes et, plus particulièrement des 5 personnes présentes à cette marche.

Après avoir ruminé, chacun/chacune dans notre coin notre déception, un éclair de génie, oui, n'ayons pas peur des mots, de génie, nous a traversé l'esprit. Il nous fallait réagir. Nous



avons choisi quelques chants que l'on connaissait bien. Des chants que l'on pouvait interpréter sans accompagnement musical et adaptés à notre pupitre, soit 2 tenors et 3 alti. Nos conjoints, restés à la maison, nous ont envoyé les partitions. Nous en avons recopié quelques unes avec nos petites mains, et avons, en grande discrétion (toute relative) répété et répété les chants afin de pouvoir représenter, dignement le chœur.

En suivant les conseils éclairés de Pierre, nous avons choisi la chapelle saint Fiacre et tandis que les marcheurs entraient dans la chapelle, nous avons entonné le "Doué Madelezuz". Les marcheurs se sont rassemblés, silencieux, en cercle autour de nous, et avons chanté et terminé bien sûr tous ensemble "Ultraïa", sous les applaudissements nourris. On n'était pas peu fiers.

Marie-Christine a fait la promotion de notre chœur. Hélas, nous n'avons pas recruté mais avons semé la graine et je profite de cet article pour vous en parler un peu plus.

Nous répétons une fois par mois (le samedi de 10 h à 17 h) à côté de Rennes.

Nous faisons 2 à 3 concerts par an et, en janvier, un grand week-end d'approfondissement des chants est organisé.

VOS QUESTIONS

1. Je ne connais pas la musique.

Non, il n'est pas nécessaire de connaître la musique. Nous avons tous les outils pour s'entraîner à la maison.

2. Rennes c'est loin.

Non venez à plusieurs, le covoiturage est souhaitable : la route semble moins longue, ça coûte moins cher, on fait connaissance dans la voiture.

Retrouvez toutes les infos sur notre chœur Mouez Ar Jakez lors des permanences, ou contactez nous par l'intermédiaire de Michel Bugeau.

Mail : michel.bugeau@wanadoo.fr

Marie-Christine, Lisa, Pierre, Armelle, Michèle



22 Sortie de printemps à Quintin



Une belle journée à Quintin pour la sortie de printemps.

Ce dimanche 30 mars, nous étions au rendez-vous dans la grande salle du château de Quintin, pour un petit-déjeuner gourmand préparé par quelques généreux pèlerins. Présenté sur les tables nappées de blanc par notre hôte, c'était une belle entrée en matière pour la présentation de la journée. En matinée, deux circuits au choix, de 4 ou 8 km, nous étaient proposés par l'équipe de la permanence locale autour du patrimoine naturel et bâti de Quintin. Nous avons ainsi eu le plaisir de nous plonger dans l'histoire de cette ville remarquable

qui a fait partie des neuf anciennes baronnies, puis des 82 députants aux états de Bretagne avant d'être candidate au chef-lieu du département. Des deux menhirs aux Chaos du Gouet, croisant le moulin de la Perche dans son jus, le château de la Noé Sèche et son propriétaire, le groupe s'est risqué dans les rues et ruelles de la ville dont le chemin de la Haute folie, au passé sulfureux semble-t-il. Poursuivant leur cheminement médiéval devant des maisons de maîtres, un joli parc agrémenté de réservoirs d'eau, les participants se sont retrouvés

pour déjeuner sur la pelouse ensoleillée du château.

Dans l'après-midi, Henry Boitard, membre de notre commission patrimoine et guide de l'association « Tours et Détours », nous raconte sur un circuit de 3 km, la vie de Quintin, de sa création à partir d'un marché au carrefour de voies romaines, jusqu'à nos jours. Les halles, les rues au Lait, au Lin... spécialisées par commerce, les ornements sur les façades des bâtiments témoignent de la richesse passée de la ville mais aussi des titres ou professions de leurs habitants. Les établissements scolaires, la cohabitation des communautés catholiques et protestantes ainsi que le patrimoine religieux, dont la basilique Notre-Dame de Délivrance et sa relique ont aussi eu leur part d'intérêt durant notre déambulation culturelle dans la ville.

A 17h de retour au château, nous clôturons la sortie autour du pot de l'amitié en remerciant vivement les organisateurs de cette inoubliable journée : Térésa, Evelyne, Rémy, Thierry, Henry et notre hôte, Solange de Bagneux.

Denis CHARLES

29 Marche de printemps à Goulven

Par une très belle journée ensoleillée, 80 marcheurs finistériens se sont retrouvés à Goulven, petite cité sur la côte nord du Finistère. Après une matinée en bord de mer sur les dunes vers Keremma, la présentation de la chapelle Saint-Guevroc et la réserve ornithologique de la baie, nous pique-niquons à Goulven. Puis, toujours sous la conduite de Jean-Michel et Yvon, sans oublier Michel le serre-file, nous poursuivons dans la campagne de Goulven. Dolmen, fontaine et chapelle de Penity défilent au long des



kilomètres et nous rappellent la vie de saint Goulven. Bernard nous présente l'église et sa statue de saint Jacques.

Nous terminons par le pot de l'amitié où le cidre bien frais est apprécié.



29 Marche de printemps à Spézet



Ce lundi 2 juin, 25 Finistériens se sont retrouvés à Spézet en centre Finistère. Sous le soleil notre boucle de 19km nous a menés le long du canal de Nantes à Brest puis sur le chemin de Saint Jacques. Odile, notre guide, nous a tout appris sur le canal.

A la chapelle Notre-Dame du Krann de Spézet, fin de notre marche, Claire Arlaux (historienne et écrivaine) nous attendait pour une visite commentée de la chapelle et de ses vitraux du XVIe siècle dont le vitrail de la translation du corps de saint Jacques.

Le dimanche de la Trinité, jour du pardon, la tradition de l'ofrande d'une motte de beurre sculptée est toujours perpétuée. Après une visite de l'exposition "En chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle: de Bretagne en Galice" installée dans la chapelle jusqu'au 30 juin nous avons fini cette sympathique journée par le verre de l'amitié.

Merci à la municipalité représentée par Me Ann-Marie Duigou d'être venue nous rendre visite.

Marie-Annick CORRE



35 Sortie de printemps du 30 mars



Prêtes pour le départ d'une boucle de 18 km au départ de la zone Ecoparc d'Andouillé-Neuville, 51 personnes étaient réunies autour de Jean-Paul Mellier qui a reçu sa Jakezstela. Parti du Mont-Saint-Michel pour rejoindre Compostelle, il a parcouru 3750 km car il est revenu à pied jusqu'à Vitré. Serge lui a aussi offert une statuette de pèlerin. Puis, accompagné d'un léger crachin, nous avons suivi, notre GO du jour.

Exceptionnellement, grâce à Christian Lebreton, nous avons eu le droit d'approcher du château de La Magnanne. Son histoire n'a presque plus de secret pour nous. Les chemins, parfois boueux, n'ont pas facilité le guidage de nos quatre participants déficients visuels. Mais, en fin de matinée, le chemin de halage nous a permis de rejoindre Saint-Médard-sur-Ille sans encombre. La commune avait mis une salle à notre disposition. Une courette ensoleillée, des tables et des chaises, nous avons pris le temps de pique-niquer et de nous reposer avant de repartir pour finir notre boucle. Le soleil était bien présent lorsque nous avons suivi, sur 5 km, le chemin qui va vers le Mont. Photos, remerciements et voilà, la journée est déjà finie. Reste les souvenirs, les numéros de portable échangés et de prochaines rencontres en perspective.

35 Hébergement en Ile-et-Vilaine

Le 5 mai dernier, j'avais sollicité les adhérents brétiliens pour trouver de nouveaux hébergeurs sur les voies des Capitales et des Plantagenêts. Nous avons reçu plusieurs réponses positives et cela permettra aux pèlerins marchant sur nos chemins bretons

d'avoir des hébergeurs à l'écoute de leurs besoins. Nous remercions chaleureusement ces bénévoles. En fin d'année, ils seront invités à la réunion des hébergeurs. Celle-ci permet un partage d'expérience.



Juillet

- 29** / Exposition à Loctudy, du **1er au 31 juillet**
- 22** / Pardon de saint Jacques à Merléac : messe le **dimanche 20 juillet à 10h30**, procession autour de la chapelle. Expositions d'art. Pique-nique : repas sorti du sac. L'après-midi témoignages d'Eliane Ravily et de Denis Charles
- 22** / Pardon de saint Jacques de Saint-Alban : messe le **dimanche 20 juillet à 11 h**. Une procession partira de l'église du bourg à 10h, distance 2,5 km. Possibilité d'une visite guidée de la chapelle après la cérémonie
- 22** / Pardon de saint Jacques à Plémet : messe le **dimanche 20 juillet à 10h30**. Procession jusqu'à la croix située à 50m de la chapelle. Les sonneurs du Cambout animeront la cérémonie.
- 56** / Journée de saint Jacques à Josselin le **vendredi 25 juillet 2025**: marche, pique-nique, visite guidée de la ville et pot de l'amitié
- 56** / Pardon de saint Jacques de Kergohanne en Languidic le **dimanche 27 juillet**
- 22** / Pardon de saint Jacques à Perros-Guirec, messe le **dimanche 27 juillet à 11h**
- 22** / Pardon de saint Jacques à Tréméven, messe le **dimanche 27 juillet vers 10h30**
- 29** / Pardon de saint Jacques à Pont-l'Abbé : Eglise de Lambour messe le matin du **dimanche 27 juillet**

Août

- 56** / Participation de Compostelle Bretagne au Festival Interceltique de Lorient du **1er au 10 août**

Septembre

- 29** / Exposition à la médiathèque de Lesneven du **5 au 25 septembre**
Diffusion du film de Cyril Gautier "Why the camino"
le **vendredi 19 septembre à 18h**
- 44** / Marche à Nord-sur-Erdre le **20 septembre**
- 29** / Exposition à Locquirec les **20 et 21 septembre**, au Presbital dans le cadre des journées du patrimoine avec conférence de Rose Faujour le **21 septembre à 15h**

Octobre

- 56** / Marche d'automne à Mauron Concoret le **05 octobre**

44 Un nouveau gîte à Monnières

Monnières est située entre Nantes et Clisson à 25 km de Nantes. Un nouveau gîte, tout proche de l'ancien, a été inauguré le 19 mars 2025. Un petit bâtiment vient d'être totalement renové par une équipe de bénévoles. Il peut accueillir jusqu'à 4 pèlerins dans d'excellentes conditions de confort sans lits superposés.

Bernard JACQUET



56 Sortie de printemps du Morbihan



La sortie de printemps de la délégation du Morbihan a eu lieu, sous le soleil, dimanche 18 mai. Les quarante participants étaient guidés par Daniel Le Gal et Jean Yves Baudet sur un parcours maritime et boisé le long de la rivière d'Étel. La pause repas s'est faite au pied de la chapelle de l'île de Saint-Cado. Cela a été une belle journée, l'occasion pour notre nouveau délégué de rencontrer une partie de l'équipe morbihannaise.

Catherine LE BRUN



Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle



Jean-Marc FERRAND - president@compostelle-bretagne.fr

- | | | |
|--------------------------------|---------------------|--|
| 22 : Denis CHARLES | Tél. 06 83 03 09 71 | cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr |
| 29 : Marie-Annick CORRE | Tél. 06 02 28 60 72 | finistere@compostelle-bretagne.fr |
| 35 : Martine QUEFFRINEC | Tél. 02 23 20 65 00 | illeetvalaine@compostelle-bretagne.fr |
| 44 : Bernard JACQUET | Tél. 07 50 24 94 87 | loireatlantique@compostelle-bretagne.fr |
| 56 : Guy DOCQUIN | Tél. 06 48 98 62 12 | morbihan@compostelle-bretagne.fr |

Notre site internet : www.compostelle-bretagne.fr
Ar Jakez : ar.jakez@compostelle-bretagne.fr



Directeur de publication : Jean-Marc FERRAND - Rédaction : Sylvie Delanoy, Silvain Gaudissant, Solenn Moison
Siège social : 6 allée Saint-Malo, 29000 QUIMPER - Impression : Le Colibri Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné
Tél : 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal : 07/2025

